

communiti:mag

LE RÉSEAU PROFESSIONNEL DE LA CORSE

www.communiti.corsica

#reseau

#entrepreneuriat

#innovation

#communiti

SUCCESS STORY

La Corse est riche
de ses talents



communiti

DE L'IDÉE À L'ACTION

ÇA MARCHE!

Nous les avons accompagnés
dans leurs démarches
professionnelles...

PORTRAITS

Des interviews
inédites des membres
de COMMUNITI

FAIRE QUE DE BELLES IDÉES DEVIENNENT DE BELLES RÉALISATIONS

QUAND ON ENTREPREND, IL MANQUE TOUJOURS QUELQUE CHOSE...

DANS QUEL CAS ÊTES-VOUS ?



IDÉES

**CAPACITÉ
D'INNOVATION**
Mais qui embaucher
et comment se financer ?



COMPÉTENCES

**CAPACITÉ
D'ÉVOLUTION**
Autofinancement,
puis... Durable ?

**CAPACITÉ
DE DÉVELOPPEMENT**
Mais comment se
développer vite ?
Et bien ?

**CAPACITÉ
D'EXÉCUTION**
Mais où trouver les conseils
et le financement ?

**CAPACITÉ
D'INVESTISSEMENT
ET DE CONSEILS**
Mais comment se développer
puis innover ?



communiti
DE L'IDÉE À L'ACTION

**CAPACITÉ
DE DÉVELOPPEMENT**
Mais où trouver les
bons conseils ?

**CAPACITÉ
D'INVESTISSEMENT
ET D'APPUI AU
DÉVELOPPEMENT**
Mais comment innover ?
Trouver la bonne idée ?



**RESSOURCES
HUMAINES**

**CAPACITÉ
D'EXÉCUTION**
Mais où trouver les bons conseils et
comment innover ?



FINANCEMENT

www.communiti.corsica

LE RÉSEAU QUI REGROUPE LES RESSOURCES HUMAINES, AVEC DES IDÉES, DES COMPÉTENCES ET/OU DU FINANCEMENT

Version Business Magazine !

■■■■■ **communiti:mag** #01

Le réseau Communiti est né il y a maintenant plus de 3 ans, c'était un 12 septembre 2016 pour ceux qui s'en souviennent encore, et nous ressentons aujourd'hui toujours l'excitation des débuts.

À l'époque, l'idée était simple : créer une plateforme où les Corses, la Diaspora, les Amis de la Corse, pourraient se connecter et échanger sur un sujet qui porterait des valeurs fortes et des ambitions communes.

Que ce soit pour rentrer travailler au pays, partir vous former à l'international, trouver de la main d'œuvre qualifiée pour votre entreprise, proposer des idées citoyennes, demander un conseil, etc. le réseau a su digitaliser la solidarité corse via ses membres et leur engagement.

COMMUNITI est donc aujourd'hui un succès, car le réseau vit!

Et c'est grâce à vous, aux inscrits, aux aidants, au bouche-à-oreille, aux organisations qui recrutent, etc.

Alors, nous tenions à vous dire MERCI à tous, d'avoir cru en ce projet et de continuer à y croire chaque jour un peu plus que le précédent.

Nous avons encore de belles ambitions à réaliser pour vous offrir autant de services qui pourraient vous être utiles, et surtout nous comptons aller encore plus loin! Et ce, toujours avec vous à nos côtés!

Nous tenions également à remercier les membres que nous avons rencontrés, interrogés, et avec qui nous nous sommes parfois liés d'amitié; tous plein d'énergie, de savoir-faire, de vision pour la Corse et de pensée positive, souvent avec de belles carrières, mais toujours avec une grande bienveillance pour leur région. Qu'ils soient ici, ou là-bas, nous les avons questionnés sur ce qu'il se passait sur l'île, et ensemble décidé ce que nous aurions envie de mettre en valeur.

Tout cela pour vous expliquer le « pourquoi » de ce magazine, qui nous l'espérons ne ressemblera à rien d'autre de ce que vous auriez déjà pu lire!

Vous y découvrirez donc à l'intérieur des personnalités passionnantes, des dossiers « Nustrale », de belles initiatives, des profils d'entrepreneurs, des exemples de réussite, des projets prometteurs,... et nous espérons que vous y passerez un très bon moment!

Nous vous souhaitons donc un bon moment de lecture et espérons avoir votre ressenti au sujet de cette nouvelle innovation pour nous, car après tout, vu nos compétences dans le domaine, réaliser un magazine, c'était osé!

Amicalement,

A Squadra Communiti
info@communiti.corsica

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU RÉSEAU COMMUNITI



**Envie de vous connecter
à votre communauté ?**

Rien de plus simple !

Téléchargez dès maintenant
l'application mobile du réseau de
la Corse et rencontrez les bonnes
personnes au bon moment.



*Version requise ios 10 ou supérieure,
Android Kitkat ou supérieure*



TÉLÉCHARGER
NOTRE APPLICATION
GRATUITEMENT
EN SCANNANT
CE QR CODE

ÉTUDIER OU TRAVAILLER EN CORSE OU À L'INTERNATIONAL N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI SIMPLE

Avec l'application **communiti**, mettez-vous en relation avec les membres de la communauté corse, pour vous créer des opportunités d'emplois, faciliter votre départ à l'international, préparer votre retour en Corse, retrouver vos camarades de classe du lycée... et tout plein d'autres choses. C'est l'outil qui vous aide à créer votre réseau professionnel.

Votre compagnon de vie.



www.communiti.corsica

Sommaire

communiti:mag #01

06.

ÇA MARCHE!

Alexia Teisseire | Gabriel Gil | Hugo Pietri
Brice Andreota | Emma Poli | Claire Cardi

22.

SUCCESS STORY

- La relève** 22 – 23
Ces jeunes talents corses à l'avenir glorieux
- Glasspop** 24
La révolution ophtalmique a commencé!
- Benoa** 25
Le vêtement corse de toutes les femmes...
- Mare di latte** 26
Un succès tout en légèreté

27.

LE MOT DE LA FIN

Communiti c'est aussi une équipe

08.

PORTRAITS

- Letizia de Bernardi** 08
Assemblée Nationale, Paris
- Jean-Jacques Simeoni** 09
Université de Columbia, New York
- Jean-François Barsocchi** 10
Neolis, Ajaccio
- Carole Stromboni** 12
Bluemenlab, Paris
- Estelle Pinna** 13
Nobu Hotel Shoreditch, Londres
- Amalia Lardies Ceccaldi** 13
Opel France, Paris
- Bastien Bianchi** 14
Orange, Bruxelles
- Denis Santelli** 16
Consultant Digital Europe et États-Unis
- Marie-Hélène Caitucoli** 17
Université Paris-Dauphine, Paris
- Nicolas Alfonsi** 18
JellySmack, Corte
- Paola Fabiani** 19
Wisecom, Paris
- Jean-Pascal Terrazoni** 20
Impact Diffusion, Porto-Vecchio
- Guillaume de Fondaumière** 21
Quantic Dream, Paris
- Pauline Medori** 21
Consultante pour l'internationalisation des organisations, Munich

communiti:mag

Magazine édité par Communiti | 1, avenue du 1^{er} Consul, 20000 Ajaccio, France

Tél. +33 684 861 049 | Courriel : info@communiti.corsica

Directeur de la publication : Christophe Battesti

Rédaction en Chef : Elba Agenzia - Lisa Bettini - www.lisabettini.com

Comité de rédaction : Lisa Bettini et Marie Ordioni

Direction artistique & mise en page : [AS2] AS TWO Communication — www.astwo.fr

Photographies : Couverture Communiti — Intérieur Communiti & DR

Publicité : Communiti | Courriel : info@communiti.corsica

Dépôt légal à parution | N° ISSN en cours | Tirage : 1000 exemplaires

© communiti:mag | Décembre 2019 | La reproduction, même partielle, des articles et des illustrations par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation expresse de l'éditeur, est interdite.

ÇA MARCHE

Communiti apporte de l'aide à ses membres dans leur insertion professionnelle...



© DR

ALEXIA TEISSEIRE

Après avoir été diplômée d'un Master Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement, Alexia s'est retrouvée au chômage. Grâce à [emplois.corsica](#), elle a pu prendre connaissance des multiples postes à pourvoir dans son secteur. Elle a donc postulé puis été engagée à la **Chambre de Commerce et de l'Industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud**.



© DR

GABRIEL GIL

Gabriel travaillait dans une entreprise de services à Paris, mais sa compagne et lui souhaitaient revenir vivre en Corse. Notre réseau et le programme Vultà lui ont permis de découvrir diverses entreprises à la recherche de talents, dont **Caapture**, une société basée à Bastia.



© DR

HUGO PIETRI

Hugo, maintenant diplômé ingénieur, a fait appel au réseau lors de ses études. Dans ce contexte, il cherchait une entreprise pour effectuer son Projet de Fin d'Études. Après s'être inscrit au programme Andà, nous lui avons présenté un éventail de structures, dont **TPF Ingénierie** à Marseille, qu'il a finalement rejoint à l'époque.

www.communiti.corsica

EMMA POLI

Emma était à l'époque en 3^e au collège Saint Paul. Alors qui dit « 3^e », dit ce fameux stage d'observation ! En grande aventurière, elle n'a pas hésité à s'orienter vers Londres pour effectuer cette expérience. Nous sommes alors intervenus : après quelques annonces postées sur notre site, elle a été contactée par l'entreprise **Inskin** puis s'est envolée pour l'Angleterre le temps d'une semaine. Mission accomplie !



© DR

BRICE ANDREOTA

En poste à Sophia-Antopolis, Brice et sa conjointe partageaient le rêve de faire un retour sur leur île. En parcourant les multiples offres d'emploi mises en avant sur notre site, dans le domaine de l'ingénierie informatique, il a pris connaissance du projet innovant de la start-up **Volpy**. Et hop, un membre de plus dans la start-up corse !



© DR

CLAIRE CARDI

Fin 2017, l'entreprise dans laquelle Claire travaillait depuis 5 ans en tant qu'employée administrative n'était plus en mesure de lui proposer d'avantage de travail. Après des mois de réflexion et recherches, elle trouve enfin chaussure à son pied en étant engagée par **NUBEUS**... Une entreprise trouvée sur notre plateforme !



© Olivier Luccioni

Deux programmes sont à la disposition des membres du réseau : le programme **ANDÀ** – *anda.corsica* – qui permet de trouver des stages et alternances, en Corse et/ou à l'international, et le programme **VULTÀ** – *vulta.corsica* – qui permet aux expatriés de revenir travailler en région.

Enfin, pour les personnes recherchant une opportunité professionnelle : écrivez-nous à info@communiti.corsica

recruteurs



.corsica



r

SITE SPÉCIALEMENT DÉVELOPPÉ
POUR LES ENTREPRENEURS, DRH
OU RRH DE LA RÉGION CORSE.

**Nos services vous feront gagner du temps dans vos
campagnes de recrutement.**



GÉRER SON IMAGE

Gérez l'image de votre organisation grâce à la fonctionnalité «Page Organisation» qui vous permet de préciser aux candidats le contexte au sein duquel ils seront amenés à évoluer. **Mettez en avant les savoir-faire et compétences** qui caractérisent votre organisation et détaillez la liste de vos employés.



RÉDIGER SES OFFRES

Rédigez vos offres d'emplois et gérez les candidatures directement via la plateforme **recruteurs.corsica**.

Différents packs de recrutement sont disponibles selon le profil de votre organisation et votre besoin de diffusion.



TROUVER DES TALENTS

Sourcez des talents en collaboration avec l'équipe de communiti, en totale discrétion.

Ce service, fonctionnant sous la forme de «head-hunting», vous permet de recevoir des profils qualifiés, correspondant à votre besoin.



LE SERVICE «VULTÀ»

En tant que recruteur du réseau communiti, la plateforme **recruteurs.corsica** vous permet d'accéder à la liste des **profils d'expatriés qui cherchent à revenir travailler en région** et de prendre directement contact avec eux.

info@recruteurs.corsica

PORTRAITS

Communiti rassemble des centaines de profils différents (voire opposés), et les suit... **Jusqu'au bout du monde!**

Juin 2019.

Quel a été votre parcours professionnel avant votre poste actuel?

J'ai effectué mon stage de fin d'études au service presse d'**Amundi**, puis j'ai rejoint le service presse et relations institutionnelles de l'**Autorité des Marchés Financiers** avant de prendre mon poste à l'**Assemblée Nationale**.

Pouvez-vous expliquer en quoi consiste votre poste à l'Assemblée Nationale?

Au sein d'une équipe de 3 collaborateurs, je suis basée à Paris tandis que mes deux collègues travaillent à la permanence de **Ajaccio**. Je suis en charge du suivi des travaux parlementaires, de la veille politique et médiatique, mais également du suivi administratif afin que le mandat se déroule au mieux. Il arrive également que j'apporte mon soutien à des dossiers locaux, notamment par la production de travaux écrits, de tribunes ou de questions adressées au gouvernement.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'entrer dans le milieu de la politique?

J'ai grandi dans une famille très engagée et ai attrapé très jeune le « virus » de la **politique**. Mes études en droit public et communication politique ont achevé de me convaincre que je souhaitais travailler pour une institution publique.

Quel est le texte de loi sur lequel vous avez pu travailler qui vous rend la plus fière?

Faisant partie d'un groupe d'opposition, il est très compliqué pour nous de faire voter nos amendements. Nous avons cependant réussi à en faire voter plusieurs lors de l'examen du projet de loi de programmation militaire. C'est un sujet très important pour le **Député** qui est rapporteur du budget de l'Armée de l'Air au sein de la commission de la Défense nationale



© DR

Letizia de Bernardi Assemblée Nationale, Paris

et des forces armées. Nous sommes également intervenus sur des textes à caractères plus « sociétaux » notamment sur le projet de loi Schiappa l'été dernier ou encore sur le projet de loi « École de Confiance » qui sont des sujets qui nous ont beaucoup touché.

Que donneriez-vous comme conseil à des jeunes étudiants souhaitant réaliser le même parcours que vous?

Je leur conseillerais de s'impliquer dès qu'ils le peuvent en politique : participer à des campagnes, rejoindre un **mouvement**. Suivre l'actualité de très près et être animé par un réel désir de participer à la « chose publique ».

Quel est votre rapport avec la Corse?

J'ai un rapport très fusionnel avec **mon île**, qui est la terre de mes ancêtres depuis de nombreuses générations. J'y retourne très

régulièrement et éprouve un réel sentiment de fierté lorsque nous parvenons, avec mon équipe et le Député, à faire bouger les choses afin d'améliorer la vie des habitants insulaires.

Quelles sont les valeurs corses que vous avez pu appliquer et qui vous ont aidée pendant votre parcours professionnel?

Un véritable sens de l'**honneur**, inculqué par mes parents. Un amour indéfectible pour la politique et pour l'île – partagé par tous les Corses. Et une volonté de mener à bien un projet, sans jamais abandonner.

Envisagez-vous un retour professionnel en Corse après l'Assemblée Nationale?

Je n'ai pas encore fait de projet, mais c'est une idée qui germe dans mon esprit. J'aimerais un jour pouvoir faire de la politique en **Corse** afin de me rapprocher de mes compatriotes et apporter ma « pierre à l'édifice ».

Quel est votre rapport avec Communiti?

Je trouve ce site internet et cette appli extrêmement utiles et bien conçus, ce sont de véritables outils et une chance que l'on donne à tous les travailleurs insulaires.

Si vous étiez un personnage historique corse, qui seriez-vous? Pourquoi?

La mère de l'Empereur, **Letizia Bonaparte!** J'aime sa force de caractère, son sens du don, et nous portons le même prénom.

Si vous étiez un lieu en Corse, lequel seriez-vous?

Lumio, mon village de Balagne que j'aime tant. Perché entre ciel et mer, il représente pour moi la beauté absolue et me redonne toujours le sentiment d'appartenir...

Juin 2019.

Cet article a été écrit en juin 2019. Depuis Jean-Jacques a intégré la célèbre société Jellysmack en tant que Data Scientist et Business Analyst. Ce stage a été trouvé grâce au réseau Communiti, plus particulièrement grâce à Nicolas Alfonsi (CTO Jellysmack) et Andrea Colonna (CDS Jellysmack).

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Jean-Jacques Simeoni, j'ai 23 ans, je suis actuellement étudiant en double diplôme entre l'ISAE-Supaéro (Toulouse) et Columbia University (New York). Je suis originaire d'Ajaccio.

Quel est à été votre parcours professionnel avant votre poste actuel ?

En ce qui concerne mon parcours, après l'obtention de mon baccalauréat en juin 2013, j'ai fait un an de prépa à Ajaccio, au lycée Laetitia Bonaparte, puis deux ans au lycée Saint Louis à Paris. À l'issue de ces trois ans de prépa, j'ai intégré l'ISAE-Supaéro (Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace) à Toulouse. J'ai pu prendre part à la vie associative riche proposée par l'école et notamment j'ai été pendant un an le président de la Junior-Entreprise de l'ISAE-Supaéro. J'ai également pu m'investir dans OSE l'ISAE qui est le programme d'Ouverture Sociale Étudiante de l'ISAE Supaéro et qui a pour but d'offrir une ouverture vers le monde scientifique et de l'ingénierie pour les élèves issus de milieux défavorisés ou handicapés. En tant qu'étudiant pupitreur pour l'association, j'étais en charge d'organiser et de veiller au bon déroulement des sessions de tutorat dans deux lycées toulousains, d'organiser avec l'équipe d'OSE les journées d'ouverture sociale sur le campus et d'assister l'équipe lors des événements hors campus. Enfin, lors de mon dernier semestre dans l'école, j'ai pu travailler en recherche dans le département de mathématiques spécialisé dans l'intelligence artificielle.

Pouvez-vous expliquer en quoi consiste le poste d'assistant de professeur dans une prestigieuse Université telle que Columbia ?

Il s'agit d'un poste d'aide à l'évaluation des élèves pour le cours d'Algorithmic Trading (Trading Algorithmique). Aux États-Unis, les professeurs ont très peu de temps pour l'enseignement. Ils se consacrent surtout à leurs travaux de recherche ou bien à leur carrière



© DR

Jean-Jacques Simeoni Université de Columbia, New York

professionnelle. Ainsi l'Université fait appel aux étudiants pour prendre la relève et les engage en tant qu'assistants à mi-temps. Mes tâches sont simples : répondre aux étudiants s'ils ont des questions par rapport aux devoirs qui leur sont donnés ou par rapport au cours, corriger les devoirs et examens, s'assurer de l'implication des élèves dans le cours, assister le professeur pour l'évaluation des projets finaux...

Pourquoi avoir choisi d'étudier puis de travailler à l'étranger ?

J'avais ce projet en tête depuis un certain temps. Dès mon entrée en prépa je rêvais d'aller travailler à l'étranger pour découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles façons de penser. Ainsi l'ISAE-Supaéro m'a donné l'opportunité de postuler pour un double diplôme aux États-Unis et j'ai décidé de la saisir. À New York j'ai été très rapidement séduit par tout ce que la ville peut offrir, aussi bien sur le plan culturel (musées, opéra, les shows de Broadway) que sur le plan des rencontres humaines (New York est une véritable capitale mondiale, on y rencontre des gens du monde entier). À Columbia, j'ai pu découvrir un environnement de travail qui me correspond et qui est très épanouissant. C'est pour cela que je veux rester travailler aux US. D'ailleurs je vais effectuer mon stage d'été chez Jellysmack, dans les bureaux de New York, en tant que Business Analyst.

Que donneriez-vous comme conseils à des jeunes étudiants souhaitant réaliser le même parcours que vous ?

Le meilleur conseil que je puisse donner est de toujours croire à ses rêves et en soi. Surtout en prépa, face à la charge de travail, il est facile de se décourager. Cependant, une fois ce cap passé, les écoles d'ingénieur, ainsi que la multitude d'opportunités que celles-ci offrent, vous permettent de vous rendre compte que vous avez fait le bon choix.

Quel est votre rapport avec la Corse ?

C'est tout simplement chez moi. Là où j'ai mes racines et où vit ma famille. J'essaie de rentrer aussi souvent que possible, bien que cela soit de plus en plus compliqué maintenant.

Envisagez-vous une carrière professionnelle en Corse après New York ?

Peut-être pas directement après New York, je ne sais pas combien de temps je resterai à travailler dans la ville, mais il est clair qu'un jour je reviendrai travailler en Corse.

Entretenez-vous des relations avec la communauté corse présente à New York ? Si oui, quels ont été ses apports dans le cadre de votre parcours à l'étranger ?

La communauté corse à New York est assez soudée. Des rencontres mensuelles, sous forme d'apéritifs dinatoires, sont organisées. C'est très agréable de pouvoir passer une soirée de temps en temps avec eux, ça permet de soulager le manque du pays.

Quel est votre rapport avec Communiti ?

Je suis membre de la plateforme depuis quelques années maintenant et je l'ai récemment utilisée pour trouver mon stage d'été. En effet, les administrateurs de Communiti ont relayé ma demande ainsi que mon CV et j'ai ainsi pu être mis en contact avec les recruteurs et trouver mon stage à New York pour cet été.

Si vous étiez un personnage historique corse, qui seriez-vous ? Pourquoi ?

Je ne pense pas être très original dans ce choix, Pasquale Paoli. Figure de la Corse indépendante, grand stratège et avant-gardiste. Il a dédié toute sa vie à la Corse et son action résonne encore aujourd'hui.

Novembre 2019.

Jean-François qui êtes vous ?

Jean-François BARSOCCHI, 43 ans. Je suis né à Ajaccio et ai toujours vécu en Corse. Je suis dirigeant d'entreprise depuis une quinzaine d'années et j'évolue dans le domaine des technologies de l'information (« IT »), au service des entreprises et des administrations. En 2018, j'ai démarré une nouvelle activité en créant **Neolis**, une solution de téléphonie innovante pour les entreprises de toutes tailles. Après avoir habité Bastia et Porto-Vecchio pour raisons professionnelles, je suis revenu m'installer dans ma ville d'origine, Ajaccio, où je suis né et ai passé ma scolarité.

Quelle est votre formation ?

Après un bac général, j'ai fait le choix d'études courtes afin d'entrer rapidement dans la vie active et me former en entreprise. Aussitôt mon BTS électronique obtenu, j'ai débuté ma carrière professionnelle à France Télécom à la fin des années 90. J'y ai été initié aux réseaux informatiques et téléphoniques par le biais d'une formation en entreprise pendant 3 années. 25 ans plus tard, je considère que cette formation a constitué le plus important de mes bagages scolaires.

Racontez-nous votre projet ?

J'ai développé Neolis, une solution de téléphonie IP pour les entreprises, autrement dit un standard téléphonique de nouvelle génération. Le projet s'appuie sur les nouvelles technologies des Systèmes d'Information qui permettent aujourd'hui aux téléphones d'être intégrés aux réseaux informatiques au même titre que les ordinateurs, et donc de communiquer via Internet. Grâce à la convergence entre la téléphonie et l'informatique, **la solution permet, par exemple, de téléphoner à partir d'un ordinateur ou d'utiliser son téléphone portable comme un téléphone de bureau**. Les fonctionnalités sont multiples et permettent d'améliorer considérablement l'accueil téléphonique en entreprise.

À quel stade en est-il ?

La solution est opérationnelle depuis janvier 2018, les premiers résultats des tests s'étant montrés très encourageants. Puis, la solution a pu être déployée chez des clients professionnels locaux de tous types (bureaux, commerces, mairies, hôtels...). Aujourd'hui, l'entreprise s'attelle à créer des partenariats au niveau national en vue d'équiper des

réseaux de franchisés, ou d'intégrer la téléphonie à des logiciels du marché.

Qu'est-ce qui vous a poussé à le créer ?

Ayant dirigé une entreprise qui installait des standards téléphoniques en entreprise, j'ai été confronté à partir de l'année 2008 à l'accélération des progrès et des bouleversements liés à l'Internet. Il était clair que les solutions de téléphonie dites « traditionnelles » allaient disparaître sous peu au profit des solutions « IP ». C'est à ce moment-là que j'ai commencé à m'intéresser aux solutions IP.

10 ans plus tard, ces solutions sont effectivement devenues la norme en entreprise. En



Jean-François Barsocchi Neolis, Ajaccio

effet, le marché mondial en 2018 était estimé à environ 80 milliards USD et devrait encore progresser de 3 % par an jusqu'en 2024. Dans ce contexte, Orange a annoncé il y a quelques mois la disparition programmée du réseau cuivre traditionnel qui tend à être remplacé partout par la fibre optique, ce qui va bénéficier fortement aux solutions comme la mienne. Ce contexte favorable m'a encouragé à créer ma propre solution de téléphonie.

Que représente la Corse pour vous ?

La Corse est avant tout une île entre ciel et mer, sur laquelle on peut ressentir l'omniprés-

sence d'une nature sauvage et à la diversité préservée. C'est d'ailleurs l'un des nombreux atouts de l'île. La Corse, c'est également une société, un peuple qui se distingue par ses valeurs de solidarité et son authenticité héritées d'un autre temps. Le défi majeur sera d'ailleurs pour les Corses de préserver les atouts de cette île afin de la transmettre dans les meilleures conditions possibles à leurs enfants.

Quel est votre lien avec le réseau Communiti ?

Je suis inscrit sur le réseau depuis 2016. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'y publier de projet, mais je consulte régulièrement les publications, notamment pour me tenir informé de l'actualité ou de l'émergence des acteurs économiques locaux. Grâce à l'application mobile, je consulte plus fréquemment les nouveautés sur le réseau. Plus généralement, je trouve intéressante l'idée d'utiliser le numérique pour unir ses compétences, rassembler les personnes autour de projets communs et faire évoluer notre société. C'est à cela que doivent servir les nouvelles technologies et le numérique en général.

Que pensez-vous du développement actuel de la Corse ?

La Corse a pu rattraper son retard en termes de « culture technologique » dès lors qu'elle a bénéficié de l'accès généralisé à Internet. Nous profitons donc de l'insularité qui agit comme un bouclier et nous protège, tout en étant reliée au monde grâce au numérique. Naturellement, je m'inquiète aussi pour la Corse : elle est de plus en plus convoitée, de plus en plus visitée, de plus en plus abîmée. J'en reviens à la problématique de la préservation de notre île.

Mais je reste optimiste, tout d'abord étant donné les ressources naturelles dont dispose l'île (es cours d'eau, les montagnes, l'ensoleillement), mais aussi parce que je sais que la Corse regorge de talents et de personnalités qui savent s'unir et innover pour relever les grands défis (environnemental, économique et social) à venir.

Vous souhaitez en savoir plus au sujet de Neolis et travailler avec une solution insulaire ?
contact@neolis.solutions
09 70 33 01 20

Une communication
à votre image !



Quelle qu'elle soit...



Studio graphique // Communication // Impression tout support // ...

www.astwo.fr



ELBA

POUR
VOUS

- Gestion des réseaux sociaux "Community Management"
- Rédactionnel
- Création de Contenus
- Stratégie de Communication
- Stratégie Digitale
- Relations Presse
- Événementiel
- Identité Visuelle
- Et bien plus encore !

ELBA
AGENZIA

Agence de
Communication
Multitâches

CONTACT

elba.agency@gmail.com

06 29 99 02 77

ADMIR DE BASTIA | GOODBARBER | HIC FRANCE | ILS S'EN VA | HOTEL CALA
DI SOLE | PLOMBERIE CHAUFFAGE ORSONI | MEDEF CORSE | CORSICA BEAUTY
AGENCE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA CORSE | NOVAPROD | GESTION
DES PAIES ET CONSEIL RESSOURCES HUMAINES | BC AUTOMOBILES - FORD
ALLIANZ LOUIS ET MARIE-JEANNE ARONINI | SAFRAN ELECTRICAL & POWER
CARRE D'ART | CORSE DIFFUSION INFORMATIQUE | DELTA BOIS NEGOCE | ACWA
ROBOTICS | LECCIA ASSURANCES | RAFFAELI TRAVAUX PUBLICS | UNIVERSITE DE
CORSE PASQUALE PAOLI | BET POZZO DI BORGO | AGIR INTERIM AJACCIO | SAS U
CAPU BIANCU | ATRIUM | AIR CORSICA | JMG | ALTA VERDI | COMPOSITE
AERONAUTIQUES | OFFICE DEVELOP AGRICOLE RURAL CORSE | NOVATEC CORSE
BVP INGENIERIE | ILE DE BEAUTE | emplois.corsica | SITEC | LES BONS PRESTIGE ET
TRADITION | GRIMALDI TPI TELECOM | CORSE GSM | SEMEUSI CORSES | DOMITYS
SUD-EST | SAGES INFORMATIQUE | JELLYSMAC | GASAPY | AXIS | POMPEANI TP
DELTA LUX | DECATHLON | STATERA GROUPE | OLLARDINI | COLLECTIVITE DE
CORSE - CULLETIVITA DI CORSICA | AJACCIO EXPERTISE COMPTABLE | E.LECLER
BIOMATHEMATICA | GF DISTRIBUTION | LA HALLE AU SOMMEIL | ELECTRICITE AUTO
MARINE | L'OREAL | ASS DEPART PUPILLES ENSEIG PUBLIQUE - CORSE-DU-SUD
CORSE AUDIT | AFLOKKAT | CEMAG WELDOM | ROCCA SAS | ORANGE BUSINESS
SERVICES | GEDIMAT CASTELLI | JELD WEN | CORSOVIAMTP | MAX IMMOBILIER

VOTRE PROCHAIN EMPLOI EST SUR

emplois.corsica

La plateforme de l'emploi local en région Corse.

Septembre 2019.

Pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour, je suis Carole Stromboni. Je suis **spécialiste du digital et de l'innovation**. Je vis près de Paris, à Pantin.

Quel est votre parcours professionnel ?

Après mes études à **Sciences Po** (2000) et **HEC** (2004), j'ai travaillé dans le digital et l'innovation. J'ai accompagné des **Ministères** (Finances, Justice...) dans leurs projets de digitalisation. J'ai aussi longtemps travaillé en Seine-Saint-Denis pour moderniser le Département. J'y ai créé un laboratoire d'innovation. Et plus récemment, j'ai travaillé pour **Paris Habitat**, le bailleur social de la ville de Paris. J'ai monté leur démarche d'innovation, en organisant un datathon et en initiant leur programme d'intrapreneuriat. Il y a beaucoup de jargon dans le **domaine du digital** et de l'innovation. Je suis là pour le traduire en actions concrètes et utiles. J'écris en ce moment un guide pratique pour innover, à destination des PME. Je cherche d'ailleurs des PME à interviewer. À bon entendeur !

Pouvez-vous expliquer en quoi consiste le poste de Business Developer pour Blumenlab ?

J'adore la **réalité virtuelle** et la **réalité augmentée**. Je contribue à développer le business avec de nouveaux clients et je monte des formations pour des entreprises sur ces sujets afin de démocratiser cette technologie.

Vous travaillez également en Free Lance dans le domaine du digital et de l'innovation. Vous êtes aussi mentor pour des start-ups et des étudiants. À quoi carbure Carole Stromboni ?

Je m'ennuie vite. Alors je fais plein de choses en même temps. Je cours partout. Mon emploi du temps me fait peur parfois. Alors je me pose dans mon canapé et je regarde des séries pour me poser. Je lis aussi. En ce moment, un livre passionnant : L'Univers à portée de main de Christophe Galfard.

Quel est votre rapport avec la Corse ?

Mon grand-père paternel, Joseph



© DR

Carole Stromboni Blumenlab, Paris

Stromboni, était corse. Il nous ramenait du fromage avec des vers blancs qui sautaient partout. Ça me fascinait étant petite. Il avait aussi des biscuits aux amandes. Mais il ne parlait pas trop de la **Corse** et jamais corse, à part «basta» quand mon frère et moi étions trop turbulents. Il était venu travailler à Paris après la guerre. Il poinçonnait les tickets de métro, je crois. Mais encore une fois, peu d'info. Il est décédé quand j'avais 18 ans. Avec mes parents, nous sommes allés à **Pantano**, près de **Propriano**, quand j'étais ado. On a rencontré notre famille éloignée et c'était génial. Mais malheureusement, j'ai peu de contacts avec eux.

Pensez-vous que c'est une région qui doit davantage se développer dans votre domaine ?

Mon domaine, c'est le digital et l'innovation, c'est le monde qui change, c'est l'accélération technologique, c'est l'intelligence artificielle, les startups... Tout le monde est concerné. La **Corse** aussi qui a de beaux atouts, en plus d'être magnifique. Et il y a déjà des startups et des initiatives incroyables qui existent en Corse.

Comment peut-elle y parvenir ?

Elle est déjà sur la voie, même si certaines personnes vivent dans une bulle. Chacun va à son rythme. Et c'est une question d'envie et de politique aussi.

L'Université de Corse a-t-elle un rôle à jouer à ce niveau-là ? Par rapport aux formations qu'elle propose, par exemple.

Oui bien sûr. C'est essentiel. Et déjà l'université a lancé le **Fablab Corti** de qualité qui promeut l'esprit Maker, la capacité à créer collectivement, à incarner des idées nouvelles, à réfléchir avec les mains. J'ai animé un atelier lors du grand rassemblement mondial des Fablabs à Toulouse l'été dernier (FAB 14). J'adore cette dynamique.

On retrouve de plus en plus de Start-Up en Corse, telles qu'AppeBike, Volpy ou encore Jelly Smack. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

Oui c'est extraordinaire. De nombreux talents peuplent l'île, et le caractère insulaire de la Corse en fait un lieu de solidarité et d'entraide à taille humaine. Il est aussi plus facile de tester les idées de **startups**.

Je vois aussi un beau potentiel chez les PME qui pourraient encore plus profiter des progrès technologiques pour augmenter leur chiffre d'affaires, attirer de nouveaux talents ou se développer à l'international. C'est d'ailleurs l'un de mes champs d'accompagnement dans mon activité de conseil en digital et en innovation.

Avez-vous des projets centrés sur la Corse ?

J'aimerais bien, mais en ce moment, je développe mon activité de freelance en digital et en innovation. Je connais plus de monde à **Paris**. Mais j'aimerais beaucoup avoir des projets (autres que des vacances) en Corse.

Quel est votre rapport avec Communiti ?

J'ai été sollicitée via **LinkedIn** et j'ai tout de suite adhéré. Ça m'a donné la possibilité de me connecter à mes racines corses.

Si vous étiez une plage en Corse, laquelle seriez-vous ?

Je connais mieux le Centre et le Nord de la Corse. J'étais restée une année à **Zilia** dans la famille d'un ami. Nous avons fait beaucoup de randonnées et quelques excursions à la plage de **Calvi**.

« Le voyage est le meilleur moyen de se perdre et de se retrouver en même temps »

Brenna Smith.

Ça, Estelle Pinna l'a très bien compris! Après l'obtention de son premier master, elle a donc assouvi son envie inconditionnelle de découvrir en partant vivre à **Sydney** (Australie) durant un an. Là-bas, elle travaillait dans le service marketing d'un hôtel cinq étoiles. Séduite par cette expérience, elle a ainsi décidé de poursuivre cette voie en s'intéressant de plus près au **management du luxe**. L'année suivante, elle rajoutait une corde à son arc en intégrant un master en double diplôme dans une école américaine. S'en est suivi le décrochage d'un poste chez l'**Occitane** en Provence à **New York**. Dernier arrêt (pour le moment!) : **Londres**, où elle devient Manager de la communication et du marketing au sein du **Nobu Hotel Shoreditch**. «*Je m'occupe de toute la promotion de l'hôtel y compris le*



© DR

Estelle Pinna Nobu Hotel Shoreditch, Londres

restaurant, café, spa et nos chambres. Je gère les réseaux sociaux, les partenariats avec différentes marques, mais également tout le marketing digital tel que les campagnes marketing, nos sites internet, publicités en ligne... Et encore beaucoup d'autres choses!», nous explique-t-elle.

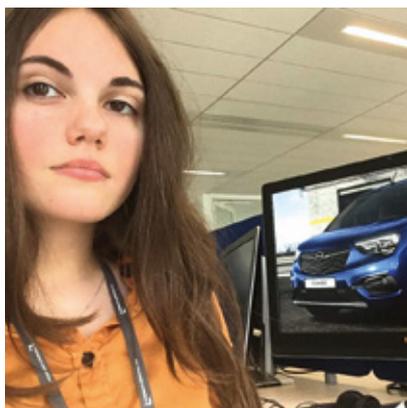
Alors, pourquoi avoir choisi l'Angleterre plutôt que la France? **La langue**, bien évidemment. Grâce à ses multiples expériences enrichissantes, Estelle maîtrise aujourd'hui parfaitement l'anglais professionnel. Elle a également beaucoup appris sur les **cultures**

des pays voisins... Comme sur elle-même d'ailleurs. «*N'hésitez pas à bouger, demander au maximum autour de vous. Il y a énormément de Corses répartis dans le monde : n'hésitez pas à leur demander des conseils sur le pays, la vie sur place, etc. Dans lequel ils se trouvent. Rencontrez un maximum de professionnels également. Soyez curieux, osez. Il faut oser partir, sortir de sa zone de confort... On y apprend énormément!*».

Petite fille de berger, cette jeune femme apprécie tout de même rentrer en Corse pour se ressourcer. Elle est extrêmement attachée à ses **racines** et ses **valeurs**. Elle n'envise pas pour autant de revenir pour le moment. «*J'ai encore beaucoup de projets à réaliser, mais quand il sera temps de fonder une famille j'envisagerai, un retour aux sources.*», confie-t-elle. En cas de mal du pays ou autre coup de blues, elle détient un remède infaillible : contacter la **communauté corse** se trouvant sur le territoire anglais. Parfois, discuter de son île de beauté autour d'un café suffit à redonner un coup de boost... Alors, en attendant de retrouver ses migliacci (sa spécialité insulaire préférée!), ou de fait escale dans un nouveau pays, Estelle retourne à son train-train quotidien londonien... Sous l'œil de Communiti.

Jeune et ambitieuse. Du haut de ses vingt-deux ans, Amalia Lardies-Ceccaldi ne se repose pas sur ses lauriers... Bien au contraire! Après l'obtention de sa licence d'Économie-Gestion à l'**Université de Corte**, cette jeune fille a plié bagage et décidé de partir répandre sa fraîcheur **ajaccienne** dans la capitale. L'occasion pour elle de découvrir et s'appropriier un nouvel environnement. Là-bas, elle décroche son entrée à la prestigieuse **Université Panthéon-Assas** (Paris 2), pour un Master 1 en Sciences de Gestion, puis un Master 2 Data Marketing Intelligence... Rien que ça!

Mais derrière tout parcours professionnel se cache un but ultime... Pour Amalia, c'était le secteur de l'**automobile**. Bien loin des strass et des paillettes, elle s'est en effet prise de passion très jeune pour cet univers. «*J'ai toujours été passionnée par l'automobile. Et je me suis dit que quitte à me lever tous les matins pour aller travailler, autant y aller avec le plaisir et pas en trainant des pieds. D'où l'idée d'allier passion et travail. J'apprécie beaucoup le côté technique de l'automobile, et au niveau des utilitaires je dois reconnaître que je suis bien servie.*



© DR

Amalia Lardies-Ceccaldi Opel France, Paris

Certes ce ne sont pas les véhicules les plus sexy, mais en termes de technicités ils sont au moins aussi intéressants qu'un véhicule particulier lambda, si ce n'est plus.», raconte-t-elle. Actuellement en alternance chez **Opel France** (un poste trouvé avec notre aide, clin d'œil!), la voilà aujourd'hui plus que jamais comblée. «*En tant qu'assistante-chef de gamme marketing VU, mon poste consiste à déterminer avec le chef de gamme marketing VU les véhicules utilitaires Opel, ainsi que leurs caractéristiques (moteurs, équipements, options...), qui sont ou seront commercialisés en France.*» Une carrière qui démarre sur les chapeaux de roues, sans mauvais jeu de mots.

Alors oui, ailleurs c'est bien, mais **chez soi**, c'est toujours mieux. Bien qu'épanouie, Amalia le crie haut et fort : elle n'oublie pas d'où elle vient. «*So corsa e ne so fiera : dès que j'ai un moyen de rentrer je rentre.*» Bien qu'attristée par le **manque** de ses proches et de sa plage préférée («*Marinellaaa...*», en chantant), elle garde la tête sur les épaules et souhaite pour le moment conquérir la ville lumière et ses grands groupes automobiles. C'est tout ce que nous lui souhaitons!

Juin 2019.

Pouvez-vous vous présenter ?

J'ai 42 ans, je suis marié et père de 3 garçons âgés de 14, 12 et 6 ans. Après avoir vécu en **Suisse**, en **Bretagne** et en région parisienne, nous nous sommes installés à **Bruxelles** il y a 8 ans.

Quel est votre parcours professionnel ?

Diplômé d'une grande école d'ingénieurs en Télécommunications, j'ai commencé ma carrière à la Société Générale avant de rejoindre le groupe **Orange** (à l'époque encore France Télécom) il y a 17 ans. J'ai occupé plusieurs postes de management en unités techniques avant de donner une dimension plus internationale à ma carrière en rejoignant la division marketing groupe où j'ai pris en charge le développement des produits de communications unifiées pour le segment des très grandes entreprises. En 2011, je rejoins la filiale d'Orange en Belgique pour m'occuper du développement produit pour les grands comptes. Quelques années plus tard, je reviens à ma spécialisation originelle, pour prendre la direction du cœur de réseau. Poste que j'occupe toujours actuellement.

En quoi consiste votre poste actuel au sein de l'entreprise Orange ?

Je suis Directeur Technique en charge des réseaux Coeur et Transport. Je dirige une trentaine d'ingénieurs responsables du développement du réseau, réparti en 3 équipes. Mon travail consiste à développer des services fixes et mobiles innovants, à garantir une qualité de service et une sécurité optimale pour nos clients résidentiels et professionnels sur le marché belge.

Si vous deviez définir votre travail en trois mots, quels seraient-ils ?

Multiculturalisme : Bruxelles, siège de la Commission européenne, mais aussi de l'OTAN et de plusieurs multinationales est par définition une ville multiculturelle. Mes équipes sont donc le reflet de cette diversité avec des collaborateurs venant des 4 coins du monde... La langue de travail est donc l'anglais!

Flexibilité : bien que faisant partie d'un grand groupe, Orange Belgique reste relativement une petite société, Challenger sur son marché. Cela se traduit par un besoin d'agilité très important. Il faut donc savoir basculer d'un sujet à un autre très rapidement et être

© Laure Geerts



Bastien Bianchi Orange, Bruxelles

capable d'assurer la gestion des priorités court terme sans perdre de vue le moyen et long terme.

Leadership : mot difficilement traduisible en Français. Il s'agit de la capacité à inspirer et à motiver ses équipes. Les profils d'ingénieurs hautement qualifiés sont une denrée rare. Ils sont jeunes et mobiles, il faut donc, pour retenir les meilleurs, créer un environnement de travail dans lequel ils puissent s'exprimer pleinement et trouver du sens. Le rôle des managers est donc crucial. Ceux-ci se doivent de montrer l'exemple, de rendre intelligible chacune de leurs décisions et faire participer chacun à la définition de la stratégie du département.

Pourquoi avoir choisi d'effectuer votre parcours puis votre carrière à l'étranger ?

Descendant d'une famille de Capitaines de Marine **cap corsins** par mon père, j'ai été bercé par les aventures de mes aïeux. C'est peut-être ce qui m'a donné envie d'ailleurs... Mais c'est surtout l'envie de sans cesse relever de nouveaux défis qui m'a poussé à envisager autant de mobilités fonctionnelles et géographiques.

Quel est votre rapport avec la Corse ?

D'un père originaire de **Barretali** (par son père) et de **Luri** (par sa mère), et d'une mère originaire de **Riventosa** (par sa mère) et de **Casanova** (par son père). J'ai passé, étant

enfant, tout mon temps libre entre le Cap et la région de **Venaco**. Aujourd'hui encore je retourne plusieurs fois par an rendre visite à ma famille.

Quels sont les points communs entre les Belges et les Corses ?

Certainement la place qu'a occupée **Napoléon** dans nos histoires respectives. Au quotidien, je dirais une forme de simplicité, d'humour et d'autodérision, la **macagna** à la sauce belge...

Entretenez-vous des relations avec la communauté corse présente en Belgique ? Si oui, quels ont été ses apports dans le cadre de votre parcours à l'étranger ?

J'ai effectivement eu la chance de me lier d'amitié avec des membres de la communauté corse en Belgique et notamment avec Antoine, le frère de François Vincentelli, le plus Corse des Belges nous nous voyons aussi l'été dans le **Cap**. Mon épouse ayant créé un site internet www.mesetudesenbelgique.com, qui a pour vocation d'aider les jeunes Français souhaitant venir étudier en Belgique; nous accueillons à ce titre, chaque année, beaucoup de jeunes Corses et leurs familles.

Un retour en Corse est-il envisageable pour la suite de votre carrière ?

Si les opportunités de **postes de Direction en Corse** sont relativement limitées au sein d'Orange, je serais heureux de répondre favorablement à d'éventuelles sollicitations de la Direction régionale. Sans forcément considérer un retour effectif en Corse, d'autres formes de collaborations pourraient être envisagées, comme des prestations de conseil aux **collectivités** ou aux **entrepreneurs**.

Si vous pouviez partager une mauresque avec un personnage historique corse, qui choisiriez-vous ?

J'aurais adoré échanger avec l'un des « **Américains** »... ces entrepreneurs cap corsins qui ont fait fortune outre Atlantique sans perdre le lien avec leur village, à une époque où les moyens de transport étaient très rudimentaires et les moyens de communication encore davantage... C'était certainement des aventuriers et des entrepreneurs hors pair qui pourront continuer à inspirer les entrepreneurs Corses pendant des générations...



GROUPE **MAX** IMMOBILIER



**L'AGENCE AJACCIENNE PAR EXCELLENCE,
DEPUIS TOUJOURS & POUR ENCORE TRÈS LONGTEMPS!**

DEUX AGENCES À VOTRE SERVICE



AJACCIO CENTRE
N°1 Avenue du 1^{er} Consul • 20000 Ajaccio
☎ **04 95 21 01 02**

GRAND AJACCIO
Parc d'activités de Mezzavia • 20090 AJACCIO
☎ **04 95 28 04 00**

www.maximmobilier.fr



WILD PRODUCTION

PHOTOS / VIDÉOS / DRONE / WEB
wild-production.fr contact@wild-production.fr 06 11 28 21 19

Juillet 2019.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis un **techno-créatif** ! Ça signifie que je propose et j'accompagne, depuis l'idéation jusqu'au déploiement, la création de solutions digitales innovantes. Ma particularité c'est d'avoir une double compétence de designer au sens large et de développeur.

Quel est votre parcours professionnel ?

Après un diplôme aux **Beaux-Arts** je me suis intéressé à l'art numérique et aux installations interactives. J'ai été directeur artistique pour plusieurs agences parisiennes avant d'enseigner les nouvelles interfaces et l'art numérique aux Beaux-Arts de Paris Cergy et au Pôle Universitaire Léonard de Vinci. J'ai ensuite créé et dirigé une startup pionnière dans le domaine des interfaces tactiles multitouch. Depuis quelques années je développe des projets personnels de création digitale, j'ai fait quelques expositions et interventions en **Europe** et aux **États-Unis**. Début 2018 j'ai remporté un appel d'offres pour la réalisation d'une application de réalité virtuelle très ambitieuse, je me suis lancé seul dans cette aventure qui m'occupe en ce moment.

En quoi consiste votre poste actuel ?

Je suis consultant, c'est-à-dire électron libre. Je propose mes services pour aider les entreprises à réaliser leurs projets de réalité virtuelle. J'interprète le besoin, je propose des directions, je rédige des scénarios, je design des environnements et des interfaces en 2D et en 3D, je fais l'intégration de média, je crée et je développe les interactions en C#, j'assure les tests, le déploiement et la maintenance du produit final.

Si vous deviez définir votre travail en trois mots, quels seraient-ils ?

Créativité, Innovation, Développement.

Quel est l'accomplissement professionnel dont vous êtes le plus fier ?

Le plus fier je ne sais pas, mais le plus marquant c'était une application de jeu sur écran tactile pour le **Groupe Mars** à l'aéroport de Singapour. Il y a eu beaucoup de beaux challenges, j'ai travaillé avec d'excellents



© DR

Denis Santelli Consultant Digital, Europe & États-Unis

collaborateurs, nous avons mené à bien des projets pour Havas, Atos, Dassault Systèmes, etc. en Europe, aux États-Unis, en Asie et même en Afrique.

Que donneriez-vous comme conseil à des jeunes étudiants souhaitant effectuer la même carrière que vous ?

Aimez ce que vous faites passionnément, ne cessez pas d'apprendre et donnez beaucoup. **Aimer-Apprendre-Donner.** C'est mon mantra, lorsqu'il manque une de ces trois jambes, l'équilibre n'y est plus.

Quel est votre rapport avec la Corse ?

Je suis de mère corse, j'ai la langue de ma grand-mère et de ma mère au village qui raisonne en moi et quand je reconnais l'accent de la région de **Pietroso**, de **Vezzani** et de **Rospigliani**, j'ai des frissons. Je passe la moitié de mon temps en Corse, ça m'est devenu indispensable.

Pensez-vous que c'est une région qui doit davantage se développer dans votre domaine ?

Il y a déjà beaucoup d'activité, la scène tech Corse est en plein boum ! C'est une formidable opportunité d'emploi pour beaucoup de jeunes Corses déjà sur le territoire et pour ceux qui souhaitent revenir.

Comment peut-elle y parvenir ?

Les acteurs en présence, les incubateurs, les entrepreneurs, les écoles, les investisseurs sont déjà à pied d'œuvre, il faut des **talents**, des financements et de l'enseignement de haut niveau. L'équation est la même partout, la résoudre ici nécessite beaucoup de créativité. C'est une histoire de femmes et d'hommes ambitieux et courageux avant tout.

Quelles sont les valeurs corses que vous avez pu appliquer et qui vous ont aidé au cours de votre parcours professionnel ?

La **générosité**, il faut donner plus que promis, avoir une réponse plus large qu'attendu, être toujours en avance d'un cran sur les attentes d'un client.

Quel est votre rapport avec Communiti ?

J'ai rencontré un des fondateurs au début du projet, j'ai tout de suite été très enthousiaste à propos de cette initiative. Il faut beaucoup d'énergie et de détermination pour développer et maintenir cette plateforme. Je suis admiratif devant ce qui a été accompli et confiant dans l'avenir.

Qu'appréciez-vous dans le concept de Communiti ?

Cela a beaucoup de sens de poser un paradigme culturel et local en complément du grand acteur global qu'est **LinkedIn**.

Comment pouvons-nous, selon vous, nous développer davantage ?

Avec des capitaux et j'encourage tous les investisseurs à participer à votre développement. Vous êtes une mine d'or, il suffit de regarder l'évolution phénoménale de la valorisation des plateformes digitales d'emploi ces dix dernières années.

Si vous étiez une plage corse, laquelle seriez-vous ?

Une plage sans plastique et pour aller plus loin une **Corse sans plastique**.

Si vous étiez un village Corse, lequel seriez-vous ?

Un village zéro déchet...

Juillet 2019.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis née et j'ai grandi à **Ajaccio** où j'ai vécu jusqu'à mes 18 ans. Après avoir obtenu mon bac C mention très bien et major de région), départ pour des classes préparatoires à Paris, dans le prestigieux lycée Louis-le-Grand. Une fois à **HEC**, mon chemin se poursuivait sur ce campus magnifique où le monde s'offrait enfin à travers la variété des cours et des carrières potentielles, mais aussi les stages ou programmes d'échanges que je voulais autant exotiques que porteurs de connaissances nouvelles (Ambassade de France aux Philippines, échange dans une grande école partenaire à Barcelone). Parallèlement, je m'étais inscrite en auditrice libre en licence de philosophie à la **Sorbonne**. Je n'ai jamais cessé de penser ma vie sur ces deux niveaux, en la nourrissant de nombreux **voyages**.

Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai commencé par le conseil en entreprise, dans un grand cabinet où je fus volontaire pour des projets à l'international dans des domaines divers. Trois ans plus tard, j'étais «*débauchée*» chez mon dernier client à l'issue d'une belle mission de conseil dans le secteur de la beauté, pour la marque **Bourjois**, appartenant alors à la maison **Chanel**. Je restais à l'international sur un poste de responsable des marchés d'Europe de l'Est, de Russie et du Moyen-Orient... j'y faisais alors du conseil interne en marketing. J'ai par la suite été nommée **chef de groupe de « l'International Marketing Services »**, pôle d'interface entre le siège et cette fois tous les marchés de Bourjois dans le monde. Dans les années qui ont suivi, j'ai été promue **Directrice Marketing Export**, où j'ai passé encore quatre ans à voyager beaucoup et à porter des responsabilités nouvelles, plus décisionnelles. Dans le même temps, pour le seul plaisir de transmettre qui m'a toujours habitée, j'intervenais dans un cours sur les enjeux économiques contemporains dans une école de **journalisme**. Mon deuxième bébé a été le déclencheur de beaucoup de réflexions nouvelles (cependant jamais anxiogènes et toujours constructives). Je voulais lever le pied côté déplacements même si j'y avais énormément appris. J'ai donc décidé de m'installer à mon compte, via une structure de conseil où je formais au marketing international des PME en pleine expansion. J'ai par la suite eu le bonheur et la fierté d'être admise en deuxième



© DR

Marie-Hélène Caitucoli Université Paris-Dauphine, Paris

année de Master recherche en philosophie politique à l'**École des Hautes Études** en Sciences Sociales à Paris. Mes professeurs m'ont ensuite conseillé de poursuivre en thèse, de Sciences Politiques cette fois. Je m'y suis lancée, un peu par sens du défi, beaucoup par passion de l'approfondissement, dans cette école où je commençais à entrevoir ce que «*penser scientifiquement*» signifiait. Ma thèse soutenue, j'ai monté une petite structure de conseil, dédiée cette fois aux organisations publiques en pleine mutation (des ONG aux collectivités territoriales en passant par les institutions gouvernementales). J'ai alors été sollicitée pour passer une audition sur un mode très académique à l'**Université Paris-Dauphine**, pour piloter un projet original. Il s'agit d'un nouveau pôle de compétences visant à monter des projets de formation ou de recherche sur des thèmes liés aux affaires publiques, avec diverses institutions publiques partenaires (Mairie de Paris, collectivités territoriales en région, Ministères, Cour des Comptes, etc.). Je pilote un comité d'une dizaine d'enseignants-chercheurs en interne, représentatifs de la diversité dauphinoise et toutes les relations extérieures avec les institutions partenaires. Nous travaillons aussi à la recherche de financements privés pour certains projets de plus grande envergure, toujours avec et pour le public. Je co-dirige également l'exigeant **Master de Gestion**

publique Dauphine-ENA et cela se poursuivra. Enfin, j'enseigne la science politique un trimestre par an pour le plaisir et pour garder le lien avec les étudiants et avec la jeunesse en général.

Que donneriez-vous comme conseils à des jeunes étudiants souhaitant effectuer la même carrière que vous ?

Étant donné que je n'ai pas une carrière uniforme et que c'est précisément un choix assumé qui m'a permis de toujours m'accomplir davantage, je leur conseillerais surtout de **ne céder à aucune facilité** s'ils veulent prendre leur destin en mains. Cela suppose aussi de bien s'informer sur les parcours, les métiers, les débouchés et les voies pour y arriver.

Quel est votre rapport avec la Corse ?

J'y vais tout le temps, je ne conçois pas la vie sans elle, les enfants s'y sentent bien, et en l'occurrence y sont, chez eux : ces attaches sont extrêmement fortes. Notre maison au village a été construite par mon arrière-arrière-grand-père et a vu naître plusieurs générations de nos ancêtres, jusqu'à mon père. Impensable de laisser passer un été sans y aller, sans parler du fait que nous revenons en Corse très régulièrement tout au long de l'année. Mes parents et une grande partie de ma famille y vivent, et j'y revois des amis proches, de très longue date. Je suis aussi de très près l'actualité politique, économique, sociale et culturelle de l'île et je constate des évolutions importantes depuis vingt ans.

Quelle est la valeur corse que vous avez et/ou souhaiteriez développer au sein de l'Université Paris-Dauphine ?

Le sens de l'**entraide**, la capacité systématique – culturellement ancrée? – à partager ce que l'on a avec ceux qui en ont besoin et qui savent aussi se battre pour cela. En l'occurrence, à Dauphine, cela se traduit par une relation presque maternelle avec certains **étudiants et doctorants** qui n'hésitent pas à me solliciter pour des conseils très divers, souvent sans rapport direct avec mes fonctions.

Si vous étiez un village corse, lequel seriez-vous ?

Joker, car comme toute Corse, j'ai été aussi bercée par la rivalité de bonne guerre entre les **villages** de mes parents!

Septembre 2019.

Pouvez-vous vous présenter ?

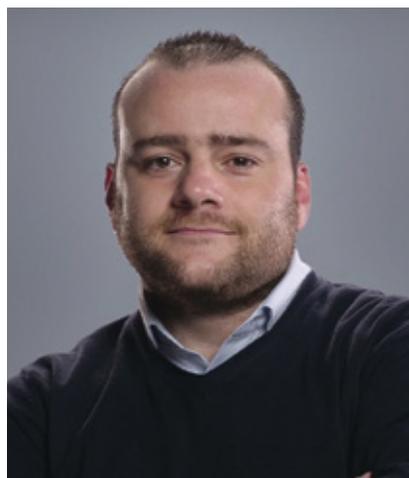
J'ai 33 ans, je suis associé et CTO (Chief Technology Officer, le directeur de la technologie) de **Jellysmack**. Parallèlement à ça je suis intervenant à l'Université, en Audiovisuel à la Fac de Sciences, et en **International Business Management en Économie** et Gestion des Entreprises. J'ai beaucoup de passions comme l'économie, l'entrepreneuriat, la programmation... Et encore plein de choses. J'adore transmettre tout en essayant d'ouvrir l'esprit des jeunes. Je suis aussi une grande gueule avec un gros esprit critique, c'est pour ça que je fais partie du cercle de réflexion **I Chjassi di u Cumunu**.

Quel a été votre parcours avant Jellysmack ?

Si on commence par le tout début, j'ai commencé à programmer quand j'avais 8 ans, et je me suis mis à la 3D à l'âge de 12 ans. Ça a été deux grosses passions que je n'ai jamais cessé d'entretenir. Dès le lycée mon objectif a été l'entrepreneuriat. J'ai passé un Bac scientifique, je suis rentré à l'**IUT de Corti** en DUT SRC (Services Réseaux et Communication) qui est aujourd'hui devenu MMI (Métiers du Multimedia et de l'Internet). J'ai ensuite fait une Licence professionnelle en Multimedia. L'année de ma licence, j'ai créé ma première société, un studio d'effets spéciaux. J'ai continué en parallèle les études avec un Master en **Communication**, toujours à Corti. J'ai eu le M1, mais pas le M2, et pour cause, je n'y suis pas allé une seule fois de toute l'année, j'avais trop de travail d'autant plus que mes bureaux étaient à Ajaccio. Bien qu'ayant eu la moyenne aux examens, je n'ai pas eu l'année. J'ai créé plusieurs autres sociétés par la suite, prestation en développement web, communication, industrie.

Pouvez-vous nous présenter Jellysmack ?

Jellysmack (« Banc de méduses ») a été créée début 2016. Nous sommes un créateur de communautés et de contenu vidéo sur les réseaux sociaux. Nous produisons des **vidéos** autour d'une dizaine de thématiques (Football, Gaming, Inventions et créations, beauté, etc.) et nous les diffusons sur nos chaînes sur les différents **réseaux sociaux** (Facebook, Instagram, Youtube, etc.). Plus que de simples chaînes ce sont vraiment des communautés qui sont construites autour de ces thématiques, car nous ne nous contentons



© DR

Nicolas Alfonsi JellySmack, Corte

pas de juste diffusé du contenu, nous cherchons l'engagement et l'interaction avec les gens afin de les faire participer. C'est pour nous l'évolution du divertissement vidéo : il ne pourra bientôt plus être juste passif à la télé, mais devra être interactif et social. Aujourd'hui, Jellysmack c'est **250 personnes** réparties entre New York, Los Angeles, Paris, et Corti. **Nous totalisons 140 millions d'abonnés, et faisons plus de 3 milliards de vidéos vus par mois sur Facebook, et plus d'un milliard de vues mensuelles sur Snapchat.**

Que donneriez-vous comme conseil à des jeunes entrepreneurs souhaitant réaliser le même parcours que vous ?

De **bien s'entourer**. Une bonne entreprise c'est une bonne équipe avant même une bonne idée. Il est important d'avoir l'honnêteté intellectuelle de reconnaître qu'il y a des choses qu'on fait bien, et d'autres qu'on fait mal ou qu'on ne sait pas faire, et ce n'est pas grave du tout tant qu'on a un associé qui le fait bien. Quand on est un jeune entrepreneur, avoir des mentors qui vous suivent et vous conseillent est aussi quelque chose que je recommande vivement. Confucius disait « *L'homme sage apprend de ses erreurs, l'homme encore plus sage apprend des erreurs des autres* ».

Quel est votre rapport avec la Corse ?

Un lien **profond et indestructible**. J'y ai grandi, j'y vis, j'y travaille, j'y participe, c'est une part de moi, une fierté, une revendication, une fin.

Pensez-vous que c'est une région qui doit davantage se développer dans votre domaine ?

Carrément. Ça démarre bien et il y a déjà plusieurs startups sur l'île aujourd'hui qui sont de véritables **fiertés insulaires**, mais ça ne doit pas s'arrêter là et ça ne doit être que le début d'une longue et pérenne épopée.

L'Université de Corse a-t-elle un rôle à jouer à ce niveau-là ? Par rapport aux formations qu'elle propose, par exemple.

Elle joue déjà un beau rôle, notamment en organisant des événements tels que le **Challenge Innovation, Start'in Corsica**, le **Pixel Week-End** (etc.). Mais oui, il faudrait aussi enrichir la carte de formations, car si l'Université forme des développeurs il est par contre impossible de se former en data science en Corse. Ça manque, et ce sont pourtant les métiers d'aujourd'hui et de demain, d'ici 10 ans je ne vois plus aucun métier derrière lesquels on ne trouvera pas du développement et/ou de la data science... Même en pâtisserie.

Quel est votre rapport avec Communiti ?

Grâce à **Communiti** nous avons pu recruter le tiers des effectifs du bureau cortenais (qui compte 16 personnes en tout) et nous avons même recruté un jeune au bureau new-yorkais. D'ailleurs il y a toujours des offres d'emploi à pourvoir sur nos 4 bureaux, elles sont disponibles sur le site de Communiti rubrique emplois (emplois.corsica) => **Jellysmack**.

Si vous étiez un personnage historique corse, qui seriez-vous ?**Pourquoi ?**

Très bonne question. On a trop de héros, trop de grands hommes, et femmes pour arrêter un choix formel sur une seule personne. Si je pouvais choisir, je dirais un mix d'un paquet d'entre eux : le leadership de **Ghjuvan' Petru Gaffory**, le courage de sa femme **Faustina**, la pugnacité de **Circinellu**, la plume de **Giovanni della Grossa** (mon village), le génie tactique d'**Horatio Nelson** (étant donné qu'il a contribué à la naissance du Royaume Anglo-Corse en 1794 et y a laissé son œil en libérant l'île, ça compte), et bien entendu la vision, l'avant-gardisme, et la force de construction nationale de **Pasquale Paoli**.

Pouvez-vous vous présenter?

Après avoir débuté par hasard dans les centres d'appels en parallèle de mes études à 18 ans, j'ai rapidement évolué pour être nommée directrice des opérations du **groupe Armatix**, et par la suite recrutée à 24 ans au comité de direction de Neuf telecom, groupe LD com, en tant que directrice des ventes directes au grand public. Forte de nos expériences, un an plus tard en 2005 nous décidons, avec mes associés, de prendre le contrepied de la délocalisation des centres d'appels en offshore (Afrique du Nord, Madagascar...) et créons **Wisecom**, premier centre d'appels en plein cœur de Paris. Aujourd'hui, Wisecom compte désormais **200 salariés, 3 centres d'appels dans Paris** et choisit le Canada pour lancer sa première filiale à l'international. Par ailleurs, dans la continuité de mes activités entrepreneuriales, j'ai décidé de m'engager un peu plus dans le débat public en étant successivement élue à différentes fonctions, dont la plus récente est **présidente du Comex40 du MEDEF** depuis mars dernier. En outre, intéressée depuis toujours par les grands enjeux qui vont impacter notre quotidien, avec par exemple l'avènement de l'IA,



© Xavier Granet

Paola Fabiani Wisecom, Paris

j'ai publié récemment un essai « *Le savoir n'est plus le pouvoir* » aux éditions Débats Publics qui traite de l'importance du talent chez l'homme pour relever ces défis, et de la nécessité pour notre société de muter sur des domaines tels que l'éducation, la formation, l'emploi et l'entreprise.

Quelle est votre formation?

DEUG d'Économie à Paris 2 Assas
DECF au CNAM

Quel est votre poste actuel?

Je suis présidente actuellement de Wisecom, un centre de contact nouvelle génération.

La société propose l'émission et réception de contacts, Back-Offices, Courrier, E-mail, Chat, Web call-back, Web Call-Center...

Je suis également élue à la CCI de Paris

En 1 mot c'est quoi la Corse pour vous?

Avant tout mon père : nos valeurs, notre histoire, notre culture qu'il m'a transmise au jour le jour. C'est toujours mon refuge, ma source d'inspiration, la terre de mes ancêtres.

En quoi le réseau Communiti peut-il vous être utile?

Quel est votre lien avec celui-ci?

Le réseau Communiti est tout d'abord une excellente initiative pour permettre à tous les Corses partout dans le monde de se retrouver et s'entraider.

Il permet à chacun, en fonction de son contexte et des étapes de sa vie, d'y trouver conseils et emplois de façon concrète. C'est pour moi la volonté de projeter et diffuser notre modèle dans un environnement numérique, et cela à l'échelle mondiale. Une vraie passerelle tournée résolument vers l'avenir en conservant nos valeurs corses!

Professions du CHR
 Transporteurs
 Hôteliers
 Restaurateurs
 Grossistes
 Agroalimentaire
 ...

**PRÉPAREZ
 VOTRE SAISON SUR**

saisonniers.corsica
 LA PLATEFORME DE L'EMPLOI SAISONNIER EN CORSE

Vous êtes recruteur ? Contactez-nous à l'adresse info@saisonniers.corsica

Septembre 2019.

Notre équipe tient à remercier Jean-Pascal Terrazzoni, Joseph Quilici et Jean-Luc Mattei qui nous ont grandement aidés dans le développement de l'écosystème Communiti... et qui nous accompagnent maintenant chaque jour.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Jean Pascal Terrazzoni, je suis né à **Porto-Vecchio**, père de 2 enfants, et chef d'entreprise de la société **Impact Diffusion** depuis sa création en 1989.

Quel a été votre parcours professionnel avant la création de votre entreprise ?

Après avoir terminé mes études en BTS au lycée Paul Vincensini à Bastia, je me suis lancé dans mon entreprise, avec des **parents commerçants** j'avais déjà les bases de la valeur du travail.

Pouvez-vous nous présenter Impact Diffusion ?

Impact Diffusion ne peut pas se présenter en 3 phrases, la société est une histoire de **30 ans** et n'aurait pas pu se faire sans la rencontre avec mon associé de toujours **Joseph Quilici**. Car il faut le dire, à l'origine, il était mon conseiller financier dans une banque et surtout mon premier client. Aujourd'hui Impact Diffusion distribue des produits prépayés, dématérialisés, financiers et téléphoniques, et développe grâce à sa technologie, des outils informatiques destinés à des professionnels pour revendre ces produits sur la France entière.

Pourquoi avoir créé votre entreprise ?

À l'origine, cette entreprise a été créée pour importer des produits de type articles de sport en Corse. En trente ans d'activité, notre société a connu de nombreuses évolutions dans ces produits et elle était axée plus généralement sur les commerces de proximités de type tabac presse. Nous avons commencé à vendre avec mon associé, la marque **Cricket-Feudor**, avec la particularité d'une identité forte appliquée sur les produits représentant la **Corse**. Nous avons imaginé et créé avec ce groupe, des allumettes avec de nombreux visuels représentant notre île, ce fut un succès immédiat. Nous avons dominé le marché en même pas 2 ans d'existence. Par la suite, France Télécom actuellement **Orange**, a perdu également son monopole. Nous avons répliqué le modèle des allumettes aux cartes téléphoniques, là encore en l'espace de 2 ans nous étions devenus, avec



© DR

Jean-Pascal Terrazzoni Impact Diffusion Porto-Vecchio

mon associé, incontournables sur le marché de la distribution de produits multi-marques prépayés téléphoniques, regroupant SFR Orange et Bouygues, ainsi que d'autres petits opérateurs. L'explosion de la **téléphonie mobile** fut telle qu'il nous était devenu urgent de trouver un moyen logistique de distribution, car notre croissance était difficile à maîtriser. Nous arrivons donc à l'épisode technologique. Passionné d'informatique et de programmation, nous avons développé une technologie informatique qui nous a permis d'absorber, de diffuser et d'étendre notre réseau client. Nous avons même déposé un brevet et obtenu le concours de l'**ANVAR** à l'époque, ce qui a été une belle carte de visite pour notre expansion.

Si vous deviez définir votre travail en trois mots, quels seraient-ils ?

Je ne le définirais pas en 3 mots, mais en 3 lettres : **C C C**. qui veut dire :

Créer, Concevoir, Commercialiser

Que donneriez-vous comme conseil à des jeunes étudiants souhaitant effectuer la même carrière que vous ?

Aller au bout de leurs idées sans succomber aux chants des sirènes qui, souvent, vous font emprunter des chemins qui ne vous correspondent pas. Mais, attention : cela ne veut pas dire de ne pas **écouter les conseils** avisés des personnes qui ont déjà fait leurs preuves. Il faut absolument que la route soit la vôtre, pas celle des autres, de telle sorte à maîtriser complètement votre avenir professionnel.

Pourquoi avoir décidé de développer votre activité en Corse et pas ailleurs ?

Je serais tenté de vous dire que c'est par

amour de **mon île**, mais cela ne suffit pas. **Il est important d'aller voir ailleurs** ce qu'il se passe et acquérir une certaine expérience du terrain. J'entends par cela, faire des salons, voyager un peu partout dans **le monde** si on en a la possibilité, afin de voir comment les autres travaillent. Vous serez d'autant plus productif le jour où vous reviendrez en Corse.

Quelles sont les valeurs corse que vous avez pu appliquer et qui vous ont aidé au cours de votre parcours professionnel ?

En ce qui nous concerne, dans un premier temps, **les valeurs corse**, lorsque nous avons voulu vendre nos produits à l'extérieur de l'île, étaient pour ainsi dire inexistantes vis-à-vis des autres, car la Corse n'est pas perçue comme une référence au niveau du travail dans notre secteur. La Corse fait plus parler d'elle par son soleil et son activité politique en omettant de parler des **entreprises** qui réussissent qu'elles soient petites ou grosses. Il faut d'abord prouver votre valeur avant de pouvoir être reconnu comme étant un bon professionnel.

Ce qui est à mon sens après avoir pris du recul, une très bonne chose. Un peu comme quelqu'un qui remporte une grande victoire. Une chose est sûre : ce n'est qu'une fois que vous avez prouvé votre **valeur** que vous êtes respecté et entendu par tous. Je parle bien sûr, encore une fois, de notre secteur.

Quel est votre rapport avec Communiti ?

Ce fut dans, un premier temps, un rapport de curiosité qui a évolué au fil du temps en un rapport beaucoup plus professionnel, car Communiti deviendra certainement, à court terme, un vecteur ou plutôt une passerelle très importante pour le développement de projet et de relations de personnes et d'entreprises qui veulent avoir un lien fort avec la **Corse**.

Si vous pouviez partager une mauresque avec un personnage historique corse, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?

Sans aucun doute Pascal Paoli, pour la vision qu'il avait et le destin qu'il voulait pour notre île.

Si vous étiez un village en Corse, lequel seriez-vous ? Pourquoi ?

Cartalavonu. C'est un village qui se trouve à 1100 m et cela me permet de garder mes idées fraîches ;) , il représente le côté humain, l'amitié, une proximité où toutes les générations se côtoient, ce qui nous permet de se retrouver, d'échanger et surtout de transmettre certaines valeurs.

Juin 2019.

Il n'y a réellement pas de moment pour devenir **entrepreneur**. À l'âge où l'on pense à ses premiers flirts et peines d'amour, Guillaume de Fondaumière créait sa première structure ! Une entreprise spécialisée dans l'**organisation d'événements** (soirées, concerts, présentations de mode...). Quelques années plus tard, il rajoute une corde à son arc en donnant naissance à un studio de création visuelle. Après l'avoir cédé en 2001, il devient co-directeur de **Quantic Dream**, aux côtés de David Cage. « *Quantic Dream est un studio leader dans la création de jeux vidéo narratifs. Nous sommes les créateurs de Heavy Rain (2010), Beyond : Two Souls (2013) et Detroit : Become Human (2018), qui font tous les trois référence dans leur segment au niveau mondial. Après 12 ans de partenariat exclusif avec Playstation, nous avons récemment annoncé redevenir un studio 100 % indépendant, qui éditera à l'avenir ses propres titres.* », nous explique-t-il.

Leur travail et implication ont d'ailleurs été reconnus et récompensés... Et pas seulement par les Gamers ! En 2011, l'un de leur jeu vidéo, Heavy Rain, reçoit non pas un, mais **TROIS British Academy Awards**. Un grand moment pour Quantic Dream, faisant la fierté de Guillaume. Face à la relève de ce secteur, il ne peut donc qu'être de bons conseils... « *Ne vous découragez pas. La route est longue et difficile. Et si l'on vous dit : "C'est impossible, ça ne marchera jamais", dites-vous que vous êtes sur la bonne voie et persévérez.* »

Un secteur d'ailleurs peu développé en Corse, mais l'évolution ne reste cependant pas impossible. « *La difficulté que je vois, c'est de trouver des*



© Michel Blossier

Guillaume de Fondaumière Quantic Dream, Paris

talents. Pour ce faire, il faut localiser son studio proche des aéroports, et mettre en avant la qualité de vie en Corse. C'est de plus en plus important aujourd'hui et la Corse a beaucoup à offrir dans ce domaine. » Voilà une idée à exploiter plus en profondeur...

Cet entrepreneur ne l'est cependant pas à plein temps ! Marié, il est également le papa de trois enfants. Et bien qu'il ait construit sa vie à **Paris**, sa maman étant corse, il garde toujours son île de beauté dans un petit coin de sa tête. Il y pense d'ailleurs tous les matins au saut du lit, en dégustant ses gâteaux favoris trempés dans un café : le **Canistrelli**...

« *Voyages, Voyages*... Cette mélodie résonne dans notre tête lorsque Pauline Medori nous raconte son parcours. Le monde n'a en effet (presque) plus de secret pour elle. Une fois son diplôme d'**ingénieur** en poche, envoutée par un semestre Erasmus à l'Université de Berlin, cette native de Bastia a décidé d'entamer une carrière professionnelle à l'étranger. « *Mon premier emploi a été celui de chargée de mission pour la "politique de recherche et innovation" au sein du service pour la science et la technologie de l'Ambassade de France à Berlin. J'ai travaillé ensuite pour plusieurs organisations (secteur public, université, clusters) poursuivant toujours les mêmes objectifs. Après mon expérience à Berlin, j'ai vécu 7 ans à Monterrey au Mexique, dont 5 en tant que Directrice du Cluster aéronautique de la région.* » retrace-t-elle. Elle définit son parcours professionnel en trois mots efficaces : **international, collaboration et clusters**.

Pauline garde de ses multiples aventures aux **quatre coins du globe** un excellent souvenir. Si c'était à refaire ? Elle le referait, sans hésiter ! « *Il ne faut pas avoir peur de l'inconnu et des*



© DR

Pauline Medori Consultante pour l'internationalisation des organisations, Munich

différences. Au contraire : les différences culturelles, sociales et linguistiques ne peuvent qu'enrichir un être humain, sa façon de voir la vie, mais aussi sa façon de travailler. De plus, si l'aventure n'est pas toujours facile au quotidien, l'expérience en vaut toujours

la peine ! Vivre et travailler dans un pays étranger, c'est aussi adopter un autre regard sur sa propre culture et sa façon d'aborder la vie. D'un point de vue professionnel comme d'un point de vue personnel, ce regard devient plus critique et nous permet à chacun de nous améliorer. »

Aujourd'hui devenue consultante indépendante basée à **Munich**, elle ne reste pas contre un retour sur son île... « *Avec l'âge, le désir de partir loin se transforme peu à peu en un désir de "revenir au bercail" et de combiner mes expériences lointaines avec mes solides racines corse. J'y suis très attachée : ma famille y vit et mes séjours en Corse sont toujours très importants pour moi, ils me permettent de me ressourcer, de recharger les batteries, de renouer avec mes valeurs humaines et familiales, pour repartir avec plus de force et garder toujours le même plaisir et enthousiasme à vivre à l'étranger.* » D'ailleurs, cette âme corse, elle la retrouve parfois en **Allemagne**, au travers de goûts et cultures communes (À noter : les Allemands sont de grands amateurs de polyphonies corse !).

LA RELÈVE

Ces jeunes talents corses
à l'avenir glorieux



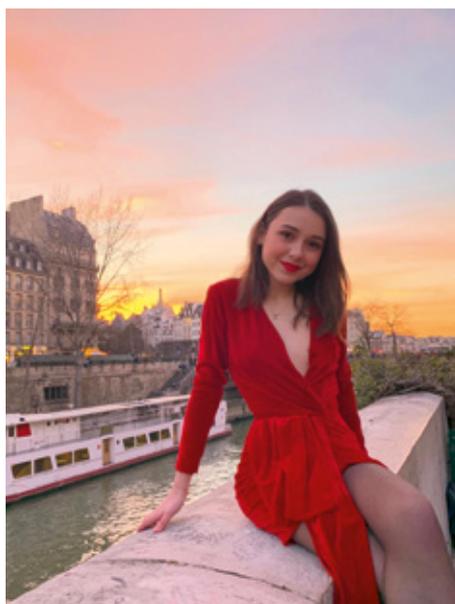
© LODV

Entre surmenage, marmites et paillettes

« Créateur de mode » n'est pas un simple rêve de petite fille. Il ne s'agit parfois pas d'une folie, d'un simple passe-temps. Pour Lisa Maria Ferrandi, c'est une véritable destinée. « Depuis toute petite, je crée mes habits. Au lycée, tous les soirs, je me confectionnais une nouvelle pièce. Et tous les matins, mes camarades se demandaient quelle serait ma "création du jour". C'était marrant. » À peine âgée de dix-huit ans, cette jeune fille a intégré l'École de la **Chambre Syndicale de la Couture** Parisienne en septembre 2018. Celle-ci a accueilli de véritables pointures de la mode, comme le légendaire Yves Saint Laurent. Nous l'avons d'ailleurs rencontré en ces locaux. « Je suis en cours de 9 h à 18 h tous les jours. À côté de cela, il m'arrive de travailler toute la nuit sur des projets », explique-t-elle dans un open-space de l'école meublé de machines à coudre et mannequins. Ses professeurs ne sont bien évidemment pas choisis au hasard. Certains ont travaillé avec les plus grands, d'autres ont créé leur propre marque... Et ne laissent donc pas le droit à l'erreur à leurs étudiants. « La meilleure chose que m'ait dit mon professeur de modélisme, c'est "Pas mal". Parfois, il pousse des "Horrible, recommence!" à certains de mes camarades, raconte Lisa Maria à voix basse, pour ne pas être entendue par les autres élèves présents dans la salle.

Si certains privilégient les études, d'autres ont préféré se tourner vers l'école de la vie. Alessandro Capone, jeune chef italien ayant basé son restaurant **I Fuletti** à Folelli, a suivi cette voie. « Cette passion m'a avant tout été transmise par ma mère et ma grand-mère. J'ai toujours cuisiné avec elles, et j'ai eu des facilités à apprendre à leurs côtés, car je suis autodidacte ». Aujourd'hui, ce savoir-faire, il le transmet lui-même à ses amis proches devenus employés de son établissement. Il se plaît à visiter et revisiter les produits corses, et fait découvrir à ses clients les goûts et couleurs de notre terroir... À sa manière.

Aujourd'hui, ce savoir-faire, il le transmet même à ses amis proches devenus employés de son établissement. Il se plaît à visiter et revisiter les produits corses. « J'aime transmettre les goûts et les couleurs des terroirs à ma manière ».



© DR



© DR

Beaucoup de prétendants, Très peu de couronnés

En cuisine comme en salle, une atmosphère extrêmement chaleureuse prône. «*Nous travaillons dans climat très serein. Nous chantons et rions pendant le service... Sans ne jamais perdre notre sérieux bien sûr. Cela nous permet de relâcher un petit peu la pression, et nos clients en sont satisfaits*», raconte Alessandro d'un ton amusé.

Deux salles, deux ambiances! La légende dit bien vrai : dans le milieu du luxe, tous les coups sont permis. Même la personne la plus altruiste se doit d'avoir un certain esprit de compétition dans ces conditions. Lisa Maria est de cet avis. «*Je n'aime pas trop cette mentalité, mais malheureusement, parfois nous n'avons d'autre choix que de l'adopter parfois. Elle nous pousse à repousser nos limites, comme elle peut nous pousser à devenir quelqu'un de mauvais. On s'aide quand on le peut, mais je sais pertinemment que dans le fond, c'est un peu chacun pour soi.*» De jeunes adultes plongés dans un océan de requins. Comme un air du film *Le Diable s'habille en Prada*...



© DR

De l'ombre aux projecteurs...

Ne tombons pas non plus dans la caricature. Cette jeune créatrice rencontrera, certes, des coups durs au cours de son parcours. Elle tombera, certainement. Baissera les bras, parfois. Mais c'est exactement cet apprentissage qui fera d'elle la Karl Lagerfeld de demain. «*Porter mes vêtements ou voir mes vêtements portés est l'une de mes plus grandes fiertés*», déclare Lisa Maria en esquissant un grand sourire, lorsque l'on lui demande les bons côtés de cette profession. Celle-ci a déposé sa propre marque, du nom de **ONDALISA**, il y'a maintenant deux ans. Très vite, de nombreux magasins lui ont proposé de mettre en vente ses produits. D'autres, de financer son lancement. Une véritable aubaine pour cette jeune fille... Qui garde la tête sur les épaules. «*Pour le moment, je mets ma marque en suspend le temps de mes études. Cela dit, dès que j'ai une heure à tuer, je crée une pièce. Je prévois d'ailleurs une nouvelle collection pour cet été...*» Pour Alessandro, les choses se concrétisent. Ouvrir I Fuletti était pour lui un rêve absolu. «*J'ai toujours été fasciné par la sculpture, et tout autre type d'œuvre d'art d'ailleurs. Dès mon plus jeune âge, j'aimais transformer la matière avec mes mains, développer mon imagination... Ce sont des caractéristiques que je retrouve en cuisine. J'apprécie le fait que les tendances évoluent en permanence : je ne cesse d'innover et d'user de ma créativité avec mon restaurant.*» Sa cuisine a d'ores et déjà été récompensée, car le jeune chef apparaît maintenant dans la catégorie Jeunes Talents 2019 du célèbre guide gastronomique **Gault & Millau**. Un honneur auquel il ne s'attendait absolument pas. Pour nos deux jeunes talents corses, la persévérance a fini par payer. Une leçon dont beaucoup pourraient en tirer...

GLASSPOP

La révolution ophtalmique a commencé !

Deux esprits ajacciens affutés s'attaquent au problème des ordonnances de lunettes qui peuvent être longues à obtenir. Florent & Mathieu Costantini, deux frères ophtalmologistes ont créé une box « type photomaton » destinée à contrôler la vue et à proposer, le cas échéant, une ordonnance de lunettes correctives. Nous avons rencontré Florent un des deux membres de la fratrie fondatrice.

Bonjour Florent, ravis de vous rencontrer, pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît pour que nos lecteurs puissent faire connaissance également avec vous ?

Bonjour ! Je m'appelle Florent Costantini, je suis né à Ajaccio et âgé de 34 ans aujourd'hui. J'exerce une activité de chirurgien ophtalmologiste à Paris. Depuis maintenant bientôt 2 ans nous sommes avec mon frère Mathieu, co-fondateurs de glasspop, entreprise de télémedecine en ophtalmologie.

Quelle est votre formation ?

Je suis, tout comme mon frère co-fondateur de glasspop, chirurgien ophtalmologiste. Il est à préciser également que nous avons intégré le portefeuille de startups de The Family qui est une entité européenne un peu à part dans l'économie numérique qui propose de protéger, d'éduquer et de financer ses jeunes pousses au sein d'un réseau, aujourd'hui mondial.

Quel est votre projet ?

Glasspop s'attaque au problème des délais d'attente pour obtenir une ordonnance de lunettes. À l'échelle de la planète cela concerne environ de 2,5 milliards d'individus.



Pour répondre à cela, nous avons créé avec l'aide d'un ami d'enfance Fabien Fanti (qui est en charge du développement hardware) une cabine, qui ressemble beaucoup à un photomaton, pour les ordonnances de lunettes. Vous entrez à l'intérieur, faites votre examen de manière complètement autonome en 7 minutes puis vous recevez le compte rendu et l'ordonnance si besoin est, établie par un ophtalmologiste via télémedecine. C'est le premier test visuel entièrement automatisé au monde.

Le but est d'apporter un nouvel outil sur le parcours patient afin d'essayer d'en améliorer l'efficacité en libérant du temps pour des tâches plus complexes du type, suivi de pathologie chronique, ou bien chirurgie par exemple.

Vous auriez envie de développer le projet en Corse ?

Que représente l'île pour vous ?

Bien sûr ! L'île pour moi est un véritable Paradis. On y est très bien, puis peut-être trop bien alors on cherche à le quitter, puis il nous manque alors on cherche à le retrouver. Comme disait Pascal, « *Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre.* ».

À savoir !

Ils sont en route vers un premier prototype : Les ophtalmologistes ajacciens ont d'ores et déjà reçu le soutien de la Banque publique d'investissement (BPI) de Corse. Une bourse French Tech leur a également été octroyée.

Ils ne veulent pas faire de l'ombre aux ophtalmologistes : Mais souhaitent plutôt leur apporter une aide, afin qu'ils puissent consacrer davantage de temps aux pathologies oculaires, opérations, problèmes de tension et de diabète.

BENOA

Le vêtement corse
de toutes les femmes



© DR

Deux sœurs. Un amour pour la Corse. Une passion pour la mode. Et une volonté de vouloir créer des pièces qui nous ressemblent, et nous rassemblent. BENOA, c'est une jolie histoire écrite par Virginie et Anne. Une marque initialement partie de trois fois rien, devenue aujourd'hui un incontournable de l'Île...

Hiver 2005. Anne et Virginie partent en voyage entre filles. Une fois sur place, les deux jeunes femmes réalisent qu'elles n'ont pas prévu assez d'affaires pour leurs vacances. N'importe quelle femme aurait alors naturellement opté pour l'option « boutiques »... Pas elles. Les deux sœurs se sont immédiatement munies de leur plus belle imagination et meilleur coup de crayon pour faire jaillir de leur esprit des vêtements de secours. Elles ont ensuite choisi le tissu de leur rêve, pour enfin faire confectionner leurs robes au cours de leur séjour. Leur passion, transmise par leurs deux grands-mères couturières, s'est alors révélée au grand jour... Et si cela est réalisable ailleurs, pourquoi ne pas le reproduire chez soi ? Benoa est ainsi né sur notre île de beauté.



© Marion Parez

Les goûts et les couleurs...

Anne et Virginie ont immédiatement annoncé la tendance avec leur première collection. Benoa, c'est avant tout une identité. Des habits qui s'adaptent à toutes, et dans lesquelles toutes se reconnaissent. « Les femmes d'aujourd'hui ont mille vies. Nous devons donc créer pour elles des vêtements aussi désirables que réalistes », déclare-t-elles sur le site de l'enseigne. Pour y parvenir, elles se penchent donc sur des tissus volants et unis. Elles créent des pièces de toutes formes, de toutes tailles, et proposent un incroyable éventail de couleurs. Des couleurs laissant s'échapper la fraîcheur de la Méditerranée mêlée à l'authenticité de nos paysages. De la robe la plus basique avec la **Franz**, à l'incontournable **Diana**.

Les deux sœurs ont réussi leur challenge : Benoa détient une identité à la fois propre à elle-même, et propre à toutes les femmes...

De fil en aiguille...

Comme un enfant fruit de l'amour de deux sœurs, avec les années, la marque a grandi. Les collections se sont enchaînées, les modèles multipliés. Des accessoires sont d'ailleurs venus s'y greffer. Benoa compte à ce jour cinq magasins aux quatre coins de la Corse : Saint-Florent, L'Île-Rousse, Calvi, Ajaccio et Porto-Vecchio.

Et même au sein de leurs boutiques, Virginie et Anne ne laissent rien au hasard. Les pièces sont ainsi triées et regroupées par couleurs, afin de faciliter le shopping des clientes les plus fidèles. Mais aussi des nouvelles recrues ! Oui, Benoa a bel et bien mûri, mais n'a pas perdu pour autant son âme corse et sa valeur pour la famille. C'est justement ce qui fait d'elle une enseigne unique et inévitable de notre île...



© DR

Rester sur notre île, c'est bien. La quitter pour mieux la retrouver, c'est encore mieux. Avec Mare di Latte, Stephanie Raffaelli De Peretti nous offre un incroyable mariage entre tissus et techniques étrangères, et qualité de vie insulaire...

Premier arrêt : Madagascar, fin des 90's. Stéphanie et son époux, Jean-Baptiste De Peretti, découvrent un nouvel environnement, une nouvelle culture. Les matières ainsi que les méthodes de fabrication ancestrales qui règnent sur ces Terres les séduisent. Ils créent alors **Baobab**, une réussite mondiale.

Retour en Corse. Stéphanie a soif de création et de nouveaux horizons. Elle a à présent pour ambition d'habiller les femmes tout au long de la saison estivale. Son concept trouve sa diversité dans ses origines : des vêtements chics et décontractés tissés dans le Bengale Occidental, aspirants au « *farniente* » de l'été en Corse. En 2006, Mare di Latte voit le jour.

Une Femme aussi chic que désinvolte

La machine est alors enclenchée. La native de Bastia trouve le style de sa marque dans des tissus légers, fluides et transparents. Du voile de coton au crêpe de soie, en passant par la mousseline. Elle opte pour des couleurs épurées

MARE DI LATTE

Un succès tout en légèreté



aux motifs raffinés, synonymes de sa vision personnelle de la Femme, simple et élégante, même au bord de la mer. Chemises, robes, kimonos...

Autant de pièces destinées à nous accompagner tout au long des beaux jours. Aucune contrainte, aucun désagrément. Seulement le plaisir de se détendre dans des vêtements flottants et décontractés. En l'espace de dix ans, trois boutiques s'ouvrent sur l'île de beauté : Porto-Vecchio, Calvi puis Ajaccio. Stéphanie et Jean-Baptiste conquièrent le cœur des Corses.

Un peu de Corse aux quatre coins du globe...

Très rapidement, le succès de Mare di Latte navigue bien au-delà de la Méditerranée. La marque répand sa fraîcheur et son esprit du Sud jusqu'à la capitale de la mode, Paris. Elle se fraye une place au milieu des plus grands créateurs en s'installant, chaque printemps, dans un corner du prestigieux Bon Marché Rive Gauche. Les parutions dans les magazines les plus réputés s'enchaînent : **Vanity Fair, ELLE, Madame Figaro...** Et bien d'autres. Le phénomène n'a maintenant plus de frontières.

L'enseigne totalise 125 points de vente à travers le monde entier. Avec l'aide d'un important soutien financier de la part d'ACG Management, Mare di Latte se développe en ligne de manière fulgurante. Stéphanie réfléchit à présent à l'ouverture de boutiques dans des stations balnéaires en dehors de la France, comme l'Espagne ou encore l'Italie. Le parfait compromis entre « *lifestyle* » corse et cultures étrangères a propagé son charme à l'international. Comme quoi, parfois il vaut mieux partir... Pour mieux revenir.

Le mot de l'équipe

Avec ce magazine, nous avons voulu montrer une Corse qui entreprend, mettre en avant des réussites présentes dans le réseau Communiti. Nous avons souhaité vous faire parcourir le monde, partir à la rencontre de personnes avec des parcours atypiques, des projets audacieux... en quelque sorte montrer une Corse riche de talents insulaires, expatriés ou récemment arrivés! Ces rencontres furent pour nous une réelle bouffée d'oxygène. Nous espérons qu'elles le seront aussi pour vous.

Car oui, ce magazine a pour but de vous faire sortir un instant du carcan insulaire où « tout semble impossible », de ne plus penser à un écosystème corse où ceux qui ne font pas découragent, parfois trop, ceux qui font ou essaient de faire. Ce magazine pour porter un souffle d'espoir, ouvrir le champ des possibles, et apporter des preuves; des preuves par l'exemple.

Ce magazine aussi pour faire passer un message : lancez-vous! Faites, créez, essayez, testez, essayez de nouveau, retestez, jusqu'à ce que votre produit ou votre service réponde à un besoin, que vous trouviez de nouveaux marchés, que vous développiez vos activités! L'entrepreneuriat est quelque chose de formidable. C'est une découverte, chaque jour. Un apprentissage quotidien, toujours plus agréable lorsque l'on est bien entouré, la force d'un projet résidant principalement dans son équipe. Sans oublier les constantes remises en question sur ce que l'on fait. Cela a-t-il du sens? Le besoin du marché évoluant sans cesse, à une vitesse effrénée parfois.

Ce magazine pour vous inspirer, créer des vocations, et vous faire découvrir de nouveaux emplois, de nouveaux projets, et vous rapporter des tendances de quelques secteurs.

Enfin, ce magazine pour tester! Savoir si vous souhaiteriez que d'autres éditions puissent paraître dans le futur. Pour vous questionner au sujet de l'initiative : est-ce une bonne idée que de réaliser un magazine de ce type? N'hésitez pas à nous en faire part en nous écrivant à l'adresse info@communiti.corsica. Nous saurons prendre en considération vos remarques, vos critiques, vos pistes d'améliorations, vos suggestions de personnes qui pourraient paraître dans les prochains numéros s'il y en a, etc.

Toute notre équipe fera en sorte d'être présente au prochain rendez-vous, mais une chose est sûre : Quel challenge d'écrire un magazine quand vous n'êtes pas du métier! D'ailleurs, nous tenons à remercier grandement Marie Ordioni (*stagiaire chez COMMUNITI SAS*) pour sa bonne humeur et sa contribution à la rédaction de tout le magazine en collaboration avec la talentueuse Lisa Bettini (*ELBA AGENZIA*), une plume hors pair et très professionnelle et le fantastique Emmanuel Fracchetti (*AS TWO Communication*), l'homme de la situation quand il s'agit de se surpasser. Ils ont tous contribué à ce que cette première édition soit un succès.

Nous vous disons donc à très bientôt et d'ici là, nous restons en contact via le réseau!

Amicalement,

**Christophe BATESTI pour
A squadra Communiti**



Téléchargez l'application mobile

L'application mobile du réseau social professionnel de la communauté Corse est disponible sur les stores.

N'attendez plus et rejoignez-nous dès maintenant.

Version requise ios 10 ou supérieure, Android Kitkat ou supérieure



LE RÉSEAU PROFESSIONNEL DE LA COMMUNAUTÉ CORSE



saisonniers . corsica

La plateforme
d'emplois saisonniers
du réseau.



recruteurs . corsica

La plateforme de
recrutement local
du réseau.



app. communiti . corsica

L'application
mobile
communiti.



emplois . corsica

La plateforme
d'emplois
du réseau.



organisations . corsica

Le site d'information au
sujet des organisations
du réseau.



www.communiti.corsica

Le site internet de
communiti,
le réseau social professionnel
de la Corse.



communiti
DE L'IDÉE À L'ACTION



ambassadeurs . corsica

Le programme qui
permet d'agir pour
l'internationalisation et
l'émancipation économique
de la Corse.



events. communiti . corsica

Le site qui annonce
les événements
du réseau.



vulta. corsica

Le programme
qui permet aux
expatriés de revenir
travailler en région.